

PRÉDICATION DU DIMANCHE 19 novembre 2023 – Une Église en mission dans un monde troublé - 1 THÉSSALONICIENS 5.1-6

Bonjour à toutes et tous,

J'ai l'impression que les textes qu'ils soient du jour, comme ceux des dimanches qui précèdent l'Avent tournent autour de la seconde venue de Jésus. Dans ce **monde qui nous laisse en désarroi, et face aux tumultes du monde, nous sommes bien souvent démunis, désarmés**. Alors **en bon calculateur de la fin des temps**, certains envisagent peut-être que la **fin d'un monde est très proche, si proche qu'on pourrait la toucher du doigt**. Alors si vous suivez lisez l'Apocalypse avec **ces fameux 4 cavaliers**, il y a de quoi **nourrir cette « atmosphère »**, **guerre, famine, inflation, c'est bien ce que nous vivons**. Il y a de quoi demeurer dans une certaine **stupeur personnelle et communautaire**.

Nous allons envisager **l'avenir cet après-midi, en évoquant le passé, mais est-ce vraiment la peine ? Est-ce que cela vaut le coup de rester un dimanche après-midi à envisager l'avenir alors que tous les signaux semblent au rouge ?** Je le crois **profondément**, j'en suis convaincu, **nourri d'un texte de la Bible que je vous invite à méditer avec cette thèse : La mission de l'Église est d'autant plus importante que la fin d'un monde approche**. Il ne s'agit pas de nous élancer dans un **combat perdu d'avance**, mais bien plus **en vainqueurs car Christ a vaincu, nous efforcer d'accomplir notre mission**.

Ainsi, nous sommes, ce matin, **redevables d'une autre Église, celle de Thessalonique**. Une Église fondée par Paul lors de son second voyage missionnaire. Une Église en proie à la **persécution**, une **Église qui voit les valeurs et mœurs, de son époque, déclinées peu à peu**, une Église qui entend çà et là des enseignements qui annoncent **la fin imminente** ... des réactions diverses surgissent au sein de la communauté dans ce contexte. Si la fin est si proche, que **faire ?** Pour les uns, et bien **ne rien faire !** Il s'agit, en effet, de suspendre toute activité classique, il **ne sert à rien de travailler, d'investir la vie présente, car le Christ revient demain**. Pour d'autres c'est la **course** « il faut croquer la vie à peine dent », **profitez de la vie à fond abandonnant çà et là les limites, adoptant des comportements moraux discutables** ... mais heureusement que **Paul est intervenu ! En effet 2000 ans après, Jésus n'est toujours pas revenu, ils auraient pu attendre longtemps**.

En effet, Paul, **prit, un jour sa plume pour affermir ces chrétiens dont il est fier, pour rectifier le tir aussi de ces jeunes chrétiens qui ont besoin de s'enraciner pour bien espérer.** C'est pourquoi, nous trouvons dans cette belle lettre un enseignement sur **la fin des temps plein d'espérance, plein d'assurance et qui visent à consolider et rassurer la foi de ces Thésaloniciens.** Et la nôtre également ;
Je voudrais vous inviter à en lire quelques lignes ce matin ;

1 Quant à l'époque et au moment de ces événements, vous n'avez pas besoin, frères et sœurs, qu'on vous écrive à ce sujet : 2 vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra de façon aussi inattendue qu'un voleur en pleine nuit.

3 Lorsque les gens diront : « Paix et sécurité ! », alors la ruine fondra subitement sur eux, comme les douleurs saisissent la femme enceinte, et aucun n'échappera.

4 Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que le jour du Seigneur vous surprenne comme un voleur. 5 Car vous êtes tous enfants de la lumière, enfants du jour. Nous n'appartenons ni à la nuit ni aux ténèbres. 6 Ne dormons donc pas comme le reste des hommes, mais restons vigilants et sobres.

Pour méditer ce matin, je vous propose une thèse, qui pourrait se résumer ainsi ; **La mission de l'Eglise est d'autant plus importante que la fin d'un monde approche.** Pourquoi donc ? Je vous suggère quatre affirmations pour répondre à cette question :

- 1 – Son espérance est bien définie : Le Jour du Jugement
- 2 - L'ultime irruption du Christ dans notre réalité sera soudaine et inattendue
- 3 – L'indice annonciateur est clair mais pas simple à décrypter
- 4 – Sa mission, en revanche, est bien définie : vigilance & sobriété.

1. Une attente bien définie : Le Jour du Jugement

Pour débiter, la mission de l'Église est importante car son espérance est bien définie par Paul. Aussi étrangement que cela puisse paraître, l'Église sait de quoi sera fait la fin de ce monde, même si elle n'en connaît pas le calendrier précis. En effet, Paul débute son chapitre 5 par « *Quant à l'époque et au moment de ces événements* », ces **événements** englobent tout ce qu'il vient de dire précédemment. Je vous le **résume** en quelques mots ; une trompette sonne marquant la venue du Seigneur Jésus dans sa gloire, à ce moment-là les chrétiens le rejoignent dans une étape intermédiaire, puis une fois réunis

descendent ensemble sur la terre débutant le jugement de l'humanité restée dans les ténèbres, loin de Dieu.

Parfois, **je m'imagine à l'époque devant les Thessaloniens, parce que nous connaissons leur contexte lorsqu'ils entendent, je les imagine à lecture à haute voix de la lettre de Paul fraîchement reçu**, voici ce qu'ils entendent ; « Quant à l'époque et au moment de ces événements », nous imaginons, sans doute, l'excitation ; « ça y est **Paul va nous donner la date ! Chut chut, écoutez écoutez** » ... « je vous l'avais dit que j'ai bien **d'arrêter de travailler** », un autre « moi j'ai bien eu raison de **profiter en tout cas** », un autre peut-être « non les amis, il faut **jeuner et prier** » ... puis la lecture se poursuit ... « vous n'avez pas besoin, frères et sœurs, qu'on vous écrive à ce sujet, vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra de façon aussi inattendue qu'un voleur en pleine nuit » !

Bien sûr, **qu'ils n'ont pas besoin d'enseignement, de renseignement supplémentaire sur ce « Jour du Seigneur », sur ce jour particulier**, de jugement pour celles et ceux qui n'auront pas placé leur foi en Jésus, mais jour de délivrance pour tous les croyants qui soupirent ! Ils n'en ont pas besoin car ce **que Paul leur a déjà enseigné n'est autre que ce que Jésus lui-même a laissé comme héritage à ses apôtres** (Mt 24). Ainsi aussi étrangement que cela puisse paraître, ce qui fait partie de l'espérance, c'est ce « Jour de délivrance », qui est aussi Jour du jugement. En effet, ce « Jour du jugement » même s'il revêt un caractère effrayant, est **signe de la fin des souffrances par le coup d'arrêt mis à celles et ceux qui les infligent, le jugement c'est l'arrêt du mal, de l'injustice en faisant taire le cri outrancier et dévastateur de l'injustice, alors c'est une Bonne Nouvelle effrayante !**

Bonne Nouvelle, parce que **n'aspérons-nous à voir cesser la souffrance, ne rêvons-nous pas de voir s'arrêter de couler les larmes sur les joues de nos bien aimés, des innocents dans le monde, n'avons-nous pas envie que quelqu'un mette un terme à toutes ces injustices qui font souffrir tant d'enfants, d'hommes et de femmes ?** Notre actualité mondiale, notre vécu personnel nous pousse à soupirer souvent « Seigneur, jusqu'à quand tout cela ? ».

Mais également, **effrayante**. Tout comme les fléaux d'Égypte, autrefois, envisager le jugement divin revêt une double facette, un **côté effrayant sans doute qui doit, qui peut se dissiper par la repentance**, et un côté plus **lumineux**, qui invite à considérer avec **patience** que la **délivrance** approche. L'espérance **que nous ne sommes pas voués à une fin du**

monde qui serait dénué de sens, fruit du hasard et de la méchanceté humaine, qui se terminerait dans une destruction totale et sans retour possible. Au contraire, et même, si notre monde semble troublé, **nous confessons que son sort n'est pas laissé au gré des forces des ténèbres qui se déchainent.** Les jours viennent où le Père céleste enverra son Fils pour signer la fin de l'injustice de façon définitive.

L'Église, nous tous, **nous nous inscrivons dans cette histoire d'amour entre Dieu et l'humanité, un amour qui a initié une justice rendue par la Croix du Christ.** Car si le jugement dernier vient, un homme, Fils de Dieu, a **pris sur lui le poids de nos injustices pour que nous n'ayons pas à craindre le Jour du Jugement,** mais pour que, malgré les troubles et tourments du monde, nous puissions attendre dans l'espérance, comme cet enfant qui attend au seuil de la porte le retour de ses parents.

2. Une irruption du Christ dans notre réalité aussi soudaine et inattendue

C'est pourquoi, la mission **de l'Église est importante, elle est porteuse de cette espérance** du « Jour du Seigneur », jour de jugement et de délivrance, **elle sait, dans une humilité bienfaisante, également qu'elle ne sait pas quand ce jour viendra.** C'est-à-dire que la seconde venue de Jésus **viendra comme « un voleur dans la nuit », exprimant ainsi le caractère inattendu, surprenant, un cambrioleur ne précise pas ni l'heure, ni la date de son méfait.** Il est donc impossible de connaître le **moment exact de ce méfait** sinon nous passerions chaque minute, chaque seconde à veiller, prêt à intervenir. Ainsi, **cette méconnaissance et cette soudaineté nous presse par amour à rester éveillés,** d'autant que cette expression « voleur dans la nuit » n'est **pas sans mettre aussi en lumière le caractère menaçant que peut revêtir ce Jour du Seigneur.** L'intrusion d'un voleur dans la nuit, n'est jamais bon signe. Le **risque même de cette intrusion fait naître des sentiments de peur, de crainte.** Ainsi, pour celles et ceux qui ne seront pas préparés à ce jour du Seigneur, de ce moment de jugement, **il est bien menaçant. D'autant plus menaçant qu'il est impossible de le prévoir et d'autant que selon la description que Paul fait des personnes menacées, ils sont soit endormis, soit ivres.** Alors, pour la vigilance on repassera !

Et si l'Église fait de même qui sera là pour les prévenir, si l'Église s'endort ou s'enivre c'est-à-dire se laisse distraire et divertir, qui sera là pour partager le peu de lumière que nous avons, qui invitera à attendre que le Christ revienne ? Qui préviendra que le Christ approche, qu'il viendra de **façon surprenante et inattendue ?**

Tous ces évènements auront **donc lieux en un temps donné, un jour à venir que nous ne pouvons pas connaître, ni en écoutant les mots de que ni Jésus ni Paul.** Ce qui est intéressant dans la pédagogie et le soin que Paul prend, dans sa démarche, c'est le fait **qu'il leur rappelle qu'ils n'ont pas besoin d'enseignements, « en théorie », cela dit l'apôtre leur rappelle tout de même les grandes lignes pour les assurer et les rassurer.** Quel bel exemple d'amour et de patience ! **Et oui le voile léger de notre espérance peut se dissiper face au spectacle d'un monde qui dépérit, face aux cris des n'innocents qui souffrent, face aux bruits assourdissants des canons, face à la barbarie dont l'homme est capable.**

3. Un indice annonciateur « déroutant » mais pas si simple à décrypter - « Paix et sécurité »

Au fond, c'est ce que Paul rappelle aux **Thessaloniens, ce jour particulier, marquant la fin d'une chose et le début, d'une autre,** ce moment particulier de délivrance pour les uns, les chrétiens, et de jugement pour les autres. **Ils n'ont pas besoin que Paul s'attarde dessus, car ni Paul, ni les Thessaloniens, ni même Le Fils de Dieu, ne sait quand il surgira.** Alors s'y attarder, **essayer d'imbriquer les signes les uns dans les autres, c'est peine perdue à moins que ...**

A moins que Paul nous ait laissé un autre indice au verset 3 **pour essayer de deviner quand cela adviendra.** En effet nous lisons : « *Lorsque les gens diront : « Paix et sécurité ! », alors la ruine fondra subitement sur eux, comme les douleurs saisissent la femme enceinte, et aucun n'échappera* ». Heureusement, ouf, nous avons **un indice qui va nous aider à déterminer avec assurance** ce « jour du Seigneur ». Le jour où les hommes diront « Paix et Sécurité », alors Jésus viendra. Intéressant, non d'habitude, **on imagine l'Apocalypse, la fin des temps, avec toutes sortes de conflits nucléaires mondiaux !**

Très bien, alors prenons un instant, marquons une pause pour se poser la question suivante ; **quand les hommes ont pu dire « Paix et sécurité », ont-ils pu le dire un jour ?** Certainement pas aujourd'hui ! Peut-être au moment de la Pax Romana avec ce slogan de la **propagande de l'Empire Romain « Pax et securitas » pour tous ceux qui ont soumis à son règne la promesse de paix et de sécurité.** Véritable offre de « salut » contre les troubles et les dangers.

Peut-être s'agit-il de **paix constantinienne,** après des décennies de persécutions les chrétiens voient **l'Empereur se convertir la religion chrétienne qui devient, un peu plus**

tard avec Théodose, religion officielle de l'Empire. Peut-être au moment de la **paix après la guerre de 100 ans, de la paix après les guerres de religion, de la paix de l'armistice du 11 novembre, au moment de la création de la Société des Nations en 1945 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, au moment de la fondation de l'ONU ...** des moments de paix ont jalonné l'histoire mais **finalement pas tant que cela**. Selon une étude de l'histoire mondiale, il s'avère qu'entre l'année 1496 av. J.-C. et l'année 1861 de notre ère, c'est-à-dire sur une période de 3357 ans, il y a eu 227 années de paix et 3130 années de guerre. Actuellement, selon le classement **Global Peace Index, seuls dix pays dans le monde vivent en paix totale**, à l'abri de tout conflit. Des moments de Paix et sécurité, il y en a très **peu finalement**. **Et puis Jésus n'est pas revenu**. En réalité, il s'agit sans doute d'une **fausse paix, où tout au moins de la même paix illusoire dont les faux prophètes parlaient autrefois, juste avant l'Exil de Juda** (Jr 6.14, 8.11 ; Ez 13.10, 16). Je pense que jusqu'à très récemment, **le monde, nous tous peut-être, nous nous persuadions que rien ne peut lui/nous arriver. Le monde avait tendance à se bercer d'illusion en tentant de vivre une paix** et une sécurité mais selon leur critère, une paix qui peut être **contraire à la volonté de Dieu, une paix pour un monde profondément injuste ...** et paisiblement, **ce monde s'est endormi ou s'endort faute de lumière, refusant de se laisser éclairer par Dieu**.

Mais la pandémie, les bruits de guerre, les menaces d'attentats, **l'insécurité semblent voir s'éloigner l'horizon de la paix et de la sécurité envisagées par Paul comme signe précurseur, et décourager, refroidir les élans de fraternité et de solidarité**. Car j'ai l'impression que les **conflits** et **l'insécurité** sous toutes ces formes (financière), poussent l'humanité à **rechercher la paix en rétrécissant le cercle de ses relations, en se repliant sur des éléments communs, d'identités pour espérer mieux se comprendre et voir en l'autre la cause des maux et des conflits**.

Qui plus est, cet indice « Paix et sécurité » semble **mettre en lumière l'aspect illusoire au moins insaisissable de toute tentative de « deviner »**, car la « Paix » qu'est-ce que c'est ? Comment l'instaurer et la conserver ? Il y a **bien des débats sur cette question ; la paix par la force, la paix par la négociation, par la conviction. Et puis cette sécurité**, comment s'envisage-t-elle selon notre monde ? Parfois en **ostracisant des populations, en les stigmatisant, en les isolant** Cette Paix et sécurité s'envisage **souvent dans un individualisme, réalisable que pour une petite partie du monde**. Alors, il me semble qu'en tant que chrétien, il faut être lucide sur l'état de ce monde **et sa capacité à**

instaurer une véritable paix, d'autant que si vous lisez l'Apocalypse le sens de l'histoire ne semble pas aller dans ce sens. Cela étant dit, cela démontre que la véritable Paix et sécurité ne peuvent venir que de Dieu seul et que ce point encore nous n'avons aucune maîtrise.

En tout cas, je suis désolé ce matin **de ne pouvoir vous rassurer en vous donnant la date de sa seconde venue de Jésus. Mais je peux vous assurer que l'enseignement de Paul vise plus à nous rappeler le caractère inéluctable et soudain du jour du Seigneur, de son retour, que de nous aider à trouver la date, la décennie exacte ... alors en attendant que faire ?**

4. Une mission pour l'Eglise : vigilance et sobriété

Et je terminerai par cela, la question fondamentale pour les Thésaloniciens, étant éclairés par l'enseignement de Paul n'est plus nécessairement quand aura lieu le clap de fin, mais **bien plutôt assurés et rassurés qu'il adviendra sans prévenir, que faire en attendant ? Dormir en attendant que cela se passe ? Cesser de travailler ? C'est un peu risqué pour la cotisation en vue de la retraite ... Profiter de la vie sans limite « croquer la pomme ou la vie à pleine dent », sans se soucier de mon prochain ? Eh bien non ! Paul exhorte les Thésaloniciens à faire ceux qu'ils sont des enfants de la lumière et donc à agir en tant que tels. Voici ce que nous lisons au verset 6 « Ne dormons donc pas comme le reste des hommes, mais restons vigilants et faisons preuve de modération ».**

A l'inverse de ce monde qui face au désastre pourrait **avoir tendance à s'endormir c'est-à-dire - se voiler la face en « résumant » la solution des maux en une unique perspective - ou s'enivrer - s'anesthésier pour ne rien sentir en regardant ailleurs ou par écran interposé**, ce qui est de plus en plus difficile, Paul exhorte les Thessaloniens, et nous-mêmes à la sobriété et à la vigilance. L'apôtre exhorte à être **toujours prêt pour la seconde venue du Christ au jugement, qui se fera avec soudaineté et surprise.**

Je vois dans cette sobriété un **appel à « investir » notre vie, nos biens dans ce qui est essentiel, la générosité, la fraternité, l'annonce du royaume qui vient, j'y vois aussi le souci et le soin de la création qui soupire également à ce jour de la seconde venue du Christ (Rm 8).**

Je vois dans cette **vigilance**, un appel à **prier, prier pour nous remettre à Dieu et dans une confiance sereine, lumineuse, tout confier à Dieu, nous remettre entre ses mains divin potier de nous façonner afin d'être simple artisan de paix là ou nous**

sommes dans les cercles de vie famille église travail quartier et, j'y vois un appel à demander dans la **créativité pour rayonner de la véritable paix et sécurité qui se trouve en lui.**

Je vois, également, dans cette **vigilance, une mise en garde afin de** s'assurer que nous ne nous **laissions pas influencés par ce monde, par le repli sur soi, au contraire un appel nous est ici adressé pour que nous ayons toujours les bras ouverts, la main tendue, le cœur plein d'amour pour notre prochain ...**

Il me semble, enfin, que la vigilance doit se vivre en communauté (v. 11). **Qu'elle se nourrit des encouragements mutuels à tenir bon et à rester éveillé, qu'elle se nourrit aussi par l'édification de l'enseignement que l'on reçoit en Église, d'où l'importance de vivre la communauté et de l'envisager dans un avenir qui ne dépend pas des circonstances, de nous nos forces, mais Dieu qui bâtit son Église.** La croissance de l'Eglise, son enracinement dans vigilance dépend donc de la contribution de chacun de ses membres.

Alors oui dans une incertitude confiante, il est bon de nous rappeler Chères frères et sœurs, le Seigneur vient bientôt ! Qu'il vous encourage donc et vous fortifie par sa présence constante qu'est son Esprit ! Viens Seigneur Jésus ! Amen.